

## Cessons de jeter nos médicaments dans nos rivières !

Chaque année, nos armoires à pharmacie stockent plus de 19 000 tonnes de médicaments non utilisés. Quand nous trions nos médicaments, nous nous débarrassons de ceux qui sont périmés ou nous semblent inutiles, soit en les apportant à notre pharmacien, soit en les jetant dans la poubelle ou la cuvette des WC. Chaque année les pharmaciens récupèrent ainsi 12 000 tonnes de médicaments, mais les 7 000 tonnes restantes se retrouvent dans la nature, essentiellement dans l'eau de nos rivières.

L'impact des résidus médicamenteux rejetés dans notre environnement est mal connu.

En Chine, le rejet continu de doses massives d'antibiotiques à usage vétérinaire dans les grands fleuves a provoqué une sélection des bactéries présentes dans l'eau : elles sont devenues très résistantes aux antibiotiques, sur des centaines de kilomètres en aval des points de rejet.

En Europe de l'Ouest, même si les quantités rejetées sont bien moindres, la pollution due aux résidus médicamenteux est devenue un souci. Les Etats adoptent des plans et les incluent dans leur politique environnementale. Des programmes de recherche sont financés par l'Union Européenne pour évaluer l'impact sanitaire potentiel de cette pollution et déterminer les médicaments présentant les risques de nuisances les plus importants.

En Suède, les chercheurs ont créé un registre des médicaments classés selon leur niveau de risque probable et depuis plus de 10 ans les médecins ont pris l'habitude de prescrire en priorité les médicaments dont les risques environnementaux potentiels sont les plus faibles.

En pratique, ne serait-il pas raisonnable de protéger notre environnement en cessant de jeter nos médicaments inutilisés et en les rapportant tous à la pharmacie ?

Pour en savoir plus : <http://www.cyclamed.org/circuit>

## Le Dico du doc



### Vautour chaugoun



Nom populaire du *gyps bengalensis*, une espèce de vautour dont il existait environ 100 millions d'individus en Inde dans les années 1980. Ces vautours se nourrissent de carcasses d'animaux morts, notamment celles des bovins.

Dans les années 1990, en Inde, les éleveurs de bœufs et de vaches ont donné à leurs ruminants de grande quantité d'un anti-inflammatoire très efficace chez l'homme, le diclofénac. A partir de ce moment, le taux de mortalité a augmenté de façon impressionnante chez... les vautours chaugoun. De 1990 à 2000, 99% des vautours chaugoun sont morts.

La cause l'hécatombe a été rapidement mise en évidence : quand un de ces vautours mange la carcasse d'un bovin soigné au diclofénac, ce médicament déclenche chez lui une insuffisance rénale foudroyante, qui le tue en quelques jours. Depuis, l'usage vétérinaire du diclofénac est interdit en Inde, au Pakistan, au Népal et au Bangladesh.

Le souci écologique doit tenir compte du fait qu'un médicament efficace chez les humains peut être toxique pour d'autres.

Sources : ASOQS, groupe de recherche EcoPrescription Remiremont.

## Météo antibio

### Risques

- Grippe épidémique
- Bronchiolite en baisse
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite épidémique
- Allergie pollens très faible

Sources : ECDC, Open Rome, RNSA et <http://www.pollens.fr>



Vautour Chaugoun,  
espèce en voie de disparition en Inde.